



Histoire maritime de Bretagne Nord

Un portait de l'auteur de ce site par Nathalie Couilloud

La version longue de l'article écrit paru dans le Chasse-Marée N°255 d'octobre 2013



Été 2013 en pêche aux casiers à bord de Kernoc'h

Il y a mille et une manières de venir à la mer. Pierre-Yves Decosse a plongé dedans, à l'âge des tartines et du chocolat chaud, en faisant des exercices de navigation! Quand il avait dizaine d'années, son oncle Fanch lui donnait des problèmes à résoudre sur des cartes marines : il revenait dix minutes après, tout fier, le cahier noirci de résultats. «Tonton Fanch» devait être épaté par ce neveu si assidu en calcul, qui excellait aussi sur l'eau quand il l'amenait faire des travaux pratiques sur son pêche-promenade autour de l'île de Batz : l'été, dans la brume, le moteur réglé sur cinq nœuds, la navigation se faisait à l'estime et c'est à la minute près qu'apparaissait la tourelle indiquée sur la carte.

Précocement nourri des souvenirs de ce pilote de la flotte, spécialité de la Marine nationale, Pierre-Yves Decosse passait toutes ses vacances enfantines sur l'île de Batz, berceau de la lignée maternelle. L'île a de tout temps enfanté maîtres au cabotage et capitaines au long cours: entre 1815 et 1880, selon le recensement établi par Pierre-Yves, il y en eut cent trente, dont treize portait le nom de Floch, le nom de sa mère. Dans l'arbre généalogique, où Pierre-Yves est remonté jusque vers 1660, il salue Yves Floch (1837-1907), le dernier capitaine au long cours de la famille. Après lui, les hommes ont intégré le corps des fameux hussards noirs de la République, qui cultivaient aussi un certain goût de l'indépendance.

Son grand-père, Michel Victor Floch, instituteur sur l'île, est aussi l'auteur d'un livret de pêche et de navigation que les élèves du littoral devaient potasser pour le certificat d'études en 1898. Du côté paternel, rien à voir avec l'eau, mais plutôt avec le feu. Son grand-père et son père, réunis autour de la petite forge de l'atelier de la banlieue parisienne, étaient maîtres fumistes et chauffagistes.

Février 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Pierre- Yves, à qui l'on inculque la nécessité de se pourvoir d'un bagage intellectuel afin de se mouvoir avec plus d'aisance dans la vie, a cependant le droit de disposer des outils à bois. Il ne s'en prive pas et met bientôt son habileté au service du canot Penn Sardin de chez Balouin de Douarnenez, acheté par son père et gréé d'une misaine. Baptisé Pico (pour Pierre-Yves et Corinne, les deux enfants), le canot navigue autour de l'île de Batz avec une quille taillée par le fiston dans une poutre en chêne.



A bord du Pico avec mon père dans les années 80, porz an eog île de batz

Avec le Pico, Pierre-Yves s'adonne à la pêche, dont il est un mordu. Des anciens qui traînent sur le quai, il apprend l'essentiel, avant de découvrir le reste tout seul. Il pose trémail et casiers, reconnaît peu à peu les courants et les contre-courants et se met « à la place des poissons pour comprendre les endroits qu'ils fréquentent, où ils peuvent s'abriter. Je laissais dériver le bateau en basse mer de vives-eaux et j'observais les fonds, les limites entre les laminaires et le sable, je repérais les coins à homards... On me suivait au fumet quand je me laissais dériver pour trier les crevettes, car la boette sentait vraiment très fort !» En hiver, privé de mer comme d'autres le sont de récréations, il plonge dans les bouquins. Le jour où il ouvre Bateaux de Bretagne Nord de Jean Le Bot, son goût pour les bateaux traditionnels grandit passionnément. Il observe les croquis, se passionne pour les gréments, les formes des carènes, cherche à comprendre leurs liens intimes. Il lit le Chasse- Marée depuis le premier numéro et fréquente à Paris la librairie Artaud, où « parfois, il y avait Florence ». Inscrit en lycée technique, il obtient un bac E en 1984, après avoir baigné comme un poisson dans l'univers technologique. «Ce qui m'intéresse avant tout, c'est de comprendre comment ça marche. La mise en œuvre des matériaux et des formes. C'est pareil pour les bateaux que j'aime appréhender dans tous les aspects techniques. » Il fera l'INSA à Rennes – histoire de mettre un pied en Bretagne–, puis orientera sa recherche d'emploi en fonction d'un seul critère: «pas trop loin de la mer»! Ce sera Lannion où il intègre comme ingénieur électronique une petite entreprise de télécommunications, avant de rejoindre, plus tard, France Télécom avec un petit passage à la Cité des Télécoms. Pendant ses études à Rennes, Pierre-Yves passe beaucoup de temps à Batz et pêche autour de l'île à bord de Fleur de lys, un Sibiril de 8,50 mètres, ponté,

Février 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

très bas sur l'eau, qui officiait comme caseyeur-fileyeur avec son patron, Pierre Sénant. « C'était un ancien goémonier, souriant et généreux, qui était toujours content d'embarquer du monde; il prenait même sa femme avec lui de temps en temps. À bord, il nous laissait faire ce qu'on voulait, on naviguait sans radar, ni GPS, il avait tous ses alignements en tête pour retrouver ses casiers ; pour les homards, c'était vraiment au ras des cailloux. Parfois, en février, par ciel clair, il faisait tellement froid que les araignées qui étaient au-dessus des autres gelaient avant d'arriver au port.»



Le Fleur de Lys à Pierre Sénant passant entre le mole et le pistisoc

L'été 1987, l'atmosphère s'est réchauffée. Pierre-Yves répond à une petite annonce de l'école de mer du Trégor, qui propose un stage de formation de chef de bord pour le lougre An Durznel. Pierre-Yves embarque à Bréhat avec Christophe Kerneau et, littéralement emballé, passe trois semaines sur place au lieu d'une prévue. « La découverte de la navigation à la voile seule et du Trégor a été un pur bonheur. Tréguier, Port-Blanc, La Roche-Jagu, Ploumanac'h... sont des lieux que j'ai vus pour la première fois par la mer. Quand on rejoignait Durzu, il y avait Anne Renault sur sa prame norvégienne, Ronan Merlateau dans un kayak cousu en toile à voile peinte, et moi dans mon coracle rond; on refileait les outils à Anne, bien sûr, très classe dans sa prame et, moi, j'arrivais toujours le dernier !» L'expérience lui plaît tellement qu'il revient en 1988 comme équipier et chef de bord sur le Saint-Guénoles. Il louera aussi An Durznel avec des amis pour naviguer dans le Trégor. «On n'avait pas d'impératif de temps, on chopait le bulletin météo à la cabine téléphonique ou le soir sur France Inter. Une fois, on a fait l'île Rouzic-Ploumanac'h sans toucher à la barre par mer calme et vent faible.»



Histoire maritime de Bretagne Nord



A l'aviron dans la brume à bord de Morvran en 1995 en baie de Lannion avec Marie-Laure

Pour continuer à naviguer au gré du vent et des courants, Pierre-Yves et un de ses amis, Philippe Bellec, se construisent en 1993 deux Doryplumes en bois. Morvran (cormoran, corbeau des mers en breton) a aligné pas mal de milles avec Pierre-Yves qui apprécie cette approche de la navigation en solitaire à l'aviron. En 1994, il reprend drisses et écoute sur la réplique de flambart, Ar Jentilez, lancé en 1992 à Perros-Guirec. «On était plusieurs jeunes à rejoindre l'association, c'était sympa. J'organais des sorties de quelques jours, avec cabanage. Un jour, pour avoir voulu descendre tout le Jaudy à la voile en tirant des bords, j'ai failli affronter une mutinerie, car les équipiers en avaient marre de manœuvrer ! » Il n'y avait pas que des mutins à bord, mais aussi une jeune femme mutine qui s'appelait Marie-Laure, et qui est aujourd'hui sa femme ! «Une autre fois, alors qu'on mouillait dans le Jaudy, le matin on a vu arriver Yvon Clochet à la godille : il venait nous livrer les croissants ! » Entre Pierre-Yves et Yvon Clochet, le charpentier qui a construit, entre autres, Ar Jentilez, An Durzunel, la Pauline et le Grand Léjon, va naître une belle amitié. Proche de la retraite, Yvon construit alors le bateau de ses rêves, Amzer Zo— avec une salle des machines desservie par sa propre descente et une cuisine carrelée ! Pierre-Yves dessinera le plan de voilure et les emménagements et réalisera avec Marie-Laure le gréement courant du sloup, avant de rejoindre avec Yvon et sa femme Rolande les fêtes de Brest 96.

Pierre-Yves, qui a pris entre-temps un peu de distance avec Ar Jentilez, est rappelé par l'association en 2005. Il devient cette fois co-président et crée un blog, alimenté par les récits de sorties en mer et les événements qui rythment la vie de l'association, dans le but d'intéresser des jeunes. «Même en hiver, j'essayais de mettre un article par semaine en ligne, dont certains parlaient de l'histoire maritime locale. Il y avait beaucoup de connexions... mais ça n'a pas attiré plus de jeunes ! »

Février 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



A bord d'Ar Jentilez, un goémonier de course, en navigation associative

En revanche, Pierre-Yves s'est constitué une base de données maritimes qu'il n'a cessé d'enrichir depuis. En 2010, pour partager sa passion, il crée son site Internet, baptisé Histoire maritime de Bretagne nord, qui est une référence en la matière.

L'un des premiers dossiers complets concerne la construction de Kernoc'h, dont on peut suivre toutes les étapes en photo sur le site. Ce plan François Vivier est un petit sloup semi-ponté, une construction bois-époxy. La personnalité de son patron s'exprime dans les finitions, avec un joli motif, réalisé par une engoujure sur la coque, le barrot de banc ouvragé et l'ajout d'un coffre à l'arrière.

Le plan de voilure a été redessiné par Pierre-Yves pour se rapprocher du gréement des cormorans (la bôme a été rallongée, le foc arrive en tête de mât et la surface totale des voiles passe de 14,3 à 15,8 mètres carrés). Les voiles, en polyester imitant le coton écru, ont été réalisées par son amie rencontrée autour d'An Durzanel, Anne Renault (la voilière de l'Hermione), avec des finitions à l'ancienne, pattes à cosse et queues de rat. La coque est jaune d'or, avec un antifouling noir... à ne pas confondre avec une cardinale Sud quand il a les passavants dans l'eau! En 2011, le Kernoc'h, du nom du port, d'un îlot et d'un amer de Batz, est prêt à rejoindre son mouillage de Port-Blanc, à quelques kilomètres de la maison de Rospez où il est né et où il revient hiverner chaque hiver.

Quant au site Internet, c'est une mine d'informations : plus de cent cinquante articles publiés à ce jour et des centaines d'illustrations, dont de magnifiques gravures de bateaux corsaires du XVIIIe siècle, retrouvées à Dieppe, des tableaux, des cartes marines anciennes, des cartes postales rares... Classées dans différentes rubriques (activités maritimes, construction navale, gens de mer, île de Batz, sur le pont...), ces articles, très documentés, sont puisés à la source, c'est-à-dire au service historique de la Marine ou sur les fonds numérisés disponibles via la Bibliothèque nationale de France, les bases de données Joconde ou Europeana.

Pierre-Yves se dégage dès qu'il peut des heures pour aller consulter les matricules de pilotes, les registres de désarmement, les rôles d'équipage, les bulletins de sociétés d'émulation, les journaux régionaux ou les périodiques anciens, tels la Revue maritime et coloniale ou les Annales du sauvetage maritime...

Février 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



A bord D'Amzer Zo avec Yvon Clochet maitre charpentier de marine

« Ce site, au début, c'était un peu pour réparer une injustice, car peu de livres se sont intéressés à la Bretagne Nord. J'estime que le patrimoine maritime n'appartient à personne et qu'il faut le partager. Internet est un bon outil en ce sens qu'il permet d'échanger des contenus intéressants gratuitement. »

Et comme les livres coûtent cher, Pierre-Yves a aussi créé sur son site une bibliothèque virtuelle qui référence pas moins de dix-sept dictionnaires de marine, dont il avoue ne posséder qu'une petite dizaine! «C'est un travail d'historien amateur, parfois doublé de celui d'enquêteur, car quand je reprends un vieux fait divers, je cherche à situer sur une carte où a pu se produire le naufrage, je compare les toponymies anciennes et récentes, je regarde les horaires de marée du jour en question sur le site du SHOM, bref, j'essaie de retrouver un maximum d'informations sur l'histoire que je raconte. »

Ainsi, lorsqu'il reprend un article paru en décembre 1904 dans Ouest-Éclair, Pierre-Yves représente sur une carte marine la trajectoire du remorqueur à voile qui a tiré la baleine de 20 mètres, échouée dans l'Ouest de l'île de Batz, pour l'amener jusqu'au laboratoire de biologie marine de Roscoff... au grand dam du nobliau local qui espérait conserver son squelette en son jardin! Les sujets les plus variés sont abordés. On y lit, pêle-mêle, le bilan des pêches de l'année 1894 sur tous les ports de Bretagne nord ou le rapport d'inspection sanitaire des goélettes de pêche bretonnes en Islande de 1911; on y découvre l'histoire du port abri des Sept-Îles ou celle de la compagnie des paquebots du Finistère ; on peut passer huit jours avec les pilotes de Saint-Malo et Saint-Servan, déplorer la suppression de l'amarrage sur pieux à port Lazo en 1867 ou s'inquiéter de la mine de charbon qui gît en rade de Perros après le naufrage du dundée Météore; on sait tout des phares du littoral et on sourit avec l'amusante histoire du chat Bouchiq sur le Voltigeur...

Grâce à ce site, Pierre-Yves Décosse a pu nouer des échanges avec différents spécialistes du patrimoine maritime. Quant à son application Facebook, elle lui a permis de converser avec un turc, «francophile et un peu francophone » qui, pour être tombé amoureux d'An Durzunel, souhaite construire un lougre du Trégor sur les rives du Bosphore !

Février 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



Avec le doryplume Morvran, un soir à Molène

Pierre- Yves, qui a le savoir partageur, aimerait bien qu'un réseau de chercheurs, mêlant amateurs et universitaires, voie le jour autour du patrimoine maritime de sa région. « Pourquoi ne pas organiser, par exemple, un mini-séminaire sur un bateau d'ici pour faire connaissance ? » L'invitation est lancée ! Son rêve serait aussi de trouver des archives familiales et il lance régulièrement des appels à la population pour l'inciter à aller fouiller dans les greniers... Avec tout ça, l'historien autodidacte se demande s'il ne va pas reprendre des études pour mener à bien une thèse sur un sujet qui mêlerait technique et maritime. Avec la passion qui l'anime, rien ne semble l'arrêter... Pierre- Yves Decosse n'est pas seulement un rat de bibliothèque – formé aux technologies les plus modernes –, il est aussi coureur de grèves et butineur d'épaves. « Les petits chaumards, là, sur Kernoc'h, je les ai trouvés sur une épave de Batz! Quand j'étais petit, je descendais à la grève avec mon vélo et la carriole derrière pour mes outils. Il y avait des épaves de gabares qui ont fait le sable jusqu'en 1958 dans le chenal. Une fois, j'ai passé trois jours à découper une chaîne de crapaud ! » Son fils Thomas semble avoir pris la relève, même si pour l'instant, il ramène surtout des coquillages vivants... qu'il oublie dans ses poches, évidemment! D'avril à mi-novembre, dès qu'il le peut, Pierre- Yves embarque avec sa femme, Marie-Laure, Thomas, sa fille Margaux –ou les trois à la fois – pour rejoindre Kernoc'h. Ce samedi-là, la truffe au vent, seule Falbala, l'un des deux Golden Retriever de la famille, l'accompagne. « J'ai deux casiers et un trémail à relever. » Le foc et la grand-voile hissés, Pierre-Yves prend la barre et l'écoute de grand-voile à la main, cap sur l'île Saint-Gildas. Les casiers, fabriqués par Barthélémy Guellec, un pêcheur retraité de Beuzec-Cap Sizun, sont en osier les flotteurs en liège, les orins en chanvre, la vieille qui sert de boette a été pêchée la veille dans le trémail, et toute la navigation se fait à la voile seule. Le homard a juste la taille réglementaire, mais avec les araignées, prises au casier et dans le trémail, le repas du dimanche est assuré !

Nathalie Couilloud

Publié avec l'aimable autorisation du Chasse-Marée

Février 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimébretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



En famille pour le lancement de Kernoc'h en juin 2011 : Thomas, Margaux, Marie-Laure, Pierre-Yves et Falbala

Février 2014 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

